

Budapest 15 septembre 1846

Cher ami

Dans ma lettre du 10, je t'annonçais  
que tes numéros des matériaux avaient  
été avertis en quelques minutes.  
Actuellement ils commencent à faire  
leur effet, on m'en a parlé beaucoup  
dans l'excursion que nous venons de faire  
dans le centre de la Hongrie.

J'espère que nous aurons des correspondants  
qui nous tiendront au courant de ce  
qui se passe dans ce pays, peut être le  
plus riche, qu'il y ait en antiquité.

Nous te préparons Cuzali et moi de  
bons travaux, lui pour les séries mais  
pour l'exposition et les musées qui  
sont fort remarquables. J'ai vu encore  
hier soir la promesse d'avoir un  
grand nombre de bois qui pourront



bien utilement compléter nos tartines.  
 En somme, ce congrès a eu lieu aussi  
 bien que possible. Il n'y a pas eu  
 de Russes et les autrichiens n'ont  
 été représentés que par le comte de  
 Varnbanc; malgré cela, cette session  
 a été bonne. La question capitale  
 de l'âge du bronze a été assez discutée  
 et celle de l'âge du cuivre en  
 Hongrie a été parfaitement posée.  
 La question affaiblie de la langue  
 internationale n'a pas sans difficulté  
 et on a décidé que le prochain  
 congrès se réunira bien qu'en 1879.  
 Quant au lieu de réunion pour  
 cette époque, on ne sait rien, car  
 les Russes se sont abstenus de répondre.



Nous aurons quelques desin a  
 faire passer pour nos comptes un des  
 desin a mes en France, je te le  
 fera parvenir en te prait d'attendre.

Nous partons avec Cazali, ce matin  
 pour Vienne; nous allons a Gratz  
 puis a Lebae et Trieste.

Nous visiteron en passant la fameuse  
 grotte de Adelsberg avec ses Rats,.  
 Depuis Trieste, nous nous séparerons,  
 lui va directement a Montpellier  
 et moi je vais m'arrêter a  
 Bologne ou Zanoni doit me  
 montrer ses nouvelles fouilles  
 inferies a la Certosa. Puis il  
 doit visiter les fouilles de Chiropi  
 et de Castel Franco sur mon



92 Z 162 / 84 / 4

parce que c'est la le nom  
de la question de l'importation  
ou bronze chez nous.

Le peu en l'air a Milan  
porte restant ou je suis le 22,  
très probablement.

J'espère que les ciements qui te  
peuvent n'ont pas fatigué  
ta femme et que son état est  
satisfaisant.

Je reste ton bien dévoué et  
sincère ami

Auguste Chantre